

« Sécularisme » et dimension politique de la religion en Inde

A Le « sécularisme indien », une pratique de pacification religieuse ?

ACTEURS CLÉS



Mohandas Gandhi

Avocat, sensibilisé à la discrimination raciale en Afrique du Sud, il adhère en 1915 au principal parti politique indien sous domination coloniale britannique, le parti du Congrès. Organisateur d'une contestation massive de la colonisation, il organise des campagnes de désobéissance civile non violentes. Il est assassiné en 1948 par un nationaliste indien opposé à sa politique de réconciliation avec les musulmans.



Jawaharlal Nehru

Leader avec Gandhi de l'indépendance de 1947, il en est le Premier ministre jusqu'en 1964. Progressiste et libéral, il maintient l'Inde dans un modèle économique où l'État est très présent, et construit la puissance indienne comme moteur des mouvements non-alignés pendant la guerre froide.

(1869-1948)

(1889-1964)

CONTEXTE

Le **15 août 1947**, l'empire britannique des Indes (*Raj*) accède à une **indépendance** négociée avec Londres. Ce territoire est morcelé en plusieurs États : l'Union Indienne et le Pakistan occidental rentrent en conflit concernant la zone frontalière au nord de l'Inde, le Cachemire. Ce territoire était à majorité musulmane mais dirigé par un prince hindou. Une lutte confessionnelle s'est étendue à une partie du sous-continent indien, et interroge le Premier ministre de l'indépendance, Nehru, sur les relations entre l'État et les religions.

Malgré la prédominance de l'**hindouisme**, les Indiens comptent aussi d'autres confessions : les musulmans, les chrétiens ou les sikhs. Pour lutter contre les hostilités religieuses, depuis le xix^e siècle, le Congrès national indien avait mis en avant l'égalité des droits des Indiens quelle que soit leur religion ou leur caste (groupe social et identitaire). Cet **esprit séculier** est intégré à la nouvelle Constitution votée en 1950. En 1976, le terme de **« sécularisme »** y a été introduit, présentant comme un idéal que l'État regarde toutes les religions avec « bienveillance » même si l'hindouisme est la religion de 72,5 % des habitants.

VOCABULAIRE

« Sécularisme indien ».

Conception indienne des rapports entre l'État et la religion, selon laquelle l'État considère toutes les religions avec la même bienveillance.

Hindouisme. Religion polythéiste créée à partir des *Vedas*, des textes religieux aryens du III^e millénaire av. J.-C. Au xix^e siècle, le nationalisme indien s'identifie à la religion hindoue, religion de la quasi-totalité des habitants du pays. Pour Gandhi, l'hindouisme ne s'oppose pas aux autres religions.

Doc. 1

Les racines historiques du « sécularisme indien »

« Le sécularisme indien s'inscrit dans une longue tradition de multiculturalisme et de tolérance religieuse qui commence avec l'empereur bouddhiste Ashoka, qui a régné au III^e siècle avant notre ère. Cette tradition permettant aux peuples très divers de cohabiter sans heurts a été perpétuée par les souverains qui ont gouverné l'Inde ensuite, notamment les Moghols [1526-1857] et les Britanniques [1857-1947]. Cela dit, le passé seul ne suffit pas, car sans les hommes comme Gandhi et Nehru pour traduire ce passé en termes politiques et institutionnels, il n'y aurait pas de sécularisme à l'indienne aujourd'hui. Cette construction n'allait pas de soi car les traditionalistes hindous étaient vivement opposés à un modèle social, basé sur la laïcité et l'égalité entre la majorité et les minorités confessionnelles. Gandhi et Nehru ont dû se battre pour imposer leur vision d'une Inde moderne et multiconfessionnelle. [...] La pratique du sécularisme a été un formidable facteur de cohésion sociale dans l'Inde post-coloniale. Il a permis de transcender les clivages confessionnels.

On était indien d'abord, locuteur de telle ou telle langue, et puis éventuellement hindou, musulman, bouddhiste ou chrétien. Le sécularisme a permis sinon de gommer totalement, au moins d'amoindrir les différences liées à l'appartenance religieuse des citoyens. Enfin, il a favorisé l'émergence d'une certaine forme de syncrétisme religieux, avec des hindous rendant un culte dans des lieux spirituels musulmans ou des musulmans participant à des fêtes hindoues. »

Tirthankar Chanda, entretien avec Christophe Jaffrelot, Radio France Internationale, 13 avril 2012 (www.rfi.fr).

« Sécularisme » et dimension politique de la religion en Inde

A Le « sécularisme indien », une pratique de pacification religieuse ?

ACTEURS CLÉS



Mohandas Gandhi

Avocat, sensibilisé à la discrimination raciale en Afrique du Sud, il adhère en 1915 au principal parti politique indien sous domination coloniale britannique, le parti du Congrès. Organisateur d'une contestation massive de la colonisation, il organise des campagnes de désobéissance civile non violentes. Il est assassiné en 1948 par un nationaliste indien opposé à sa politique de réconciliation avec les musulmans.



Jawaharlal Nehru

Leader avec Gandhi de l'indépendance de 1947, il en est le Premier ministre jusqu'en 1964. Progressiste et libéral, il maintient l'Inde dans un modèle économique où l'État est très présent, et construit la puissance indienne comme moteur des mouvements non-alignés pendant la guerre froide.

(1869-1948)

(1889-1964)

CONTEXTE

Le **15 août 1947**, l'empire britannique des Indes (*Raj*) accède à une **indépendance** négociée avec Londres. Ce territoire est morcelé en plusieurs États : l'Union Indienne et le Pakistan occidental rentrent en conflit concernant la zone frontalière au nord de l'Inde, le Cachemire. Ce territoire était à majorité musulmane mais dirigé par un prince hindou. Une lutte confessionnelle s'est étendue à une partie du sous-continent indien, et interroge le Premier ministre de l'indépendance, Nehru, sur les relations entre l'État et les religions.

Malgré la prédominance de l'**hindouisme**, les Indiens comptent aussi d'autres confessions : les musulmans, les chrétiens ou les sikhs. Pour lutter contre les hostilités religieuses, depuis le xix^e siècle, le Congrès national indien avait mis en avant l'égalité des droits des Indiens quelle que soit leur religion ou leur caste (groupe social et identitaire). Cet **esprit séculier** est intégré à la nouvelle Constitution votée en 1950. En 1976, le terme de **« sécularisme »** y a été introduit, présentant comme un idéal que l'État regarde toutes les religions avec « bienveillance » même si l'hindouisme est la religion de 72,5 % des habitants.

VOCABULAIRE

« Sécularisme indien ».

Conception indienne des rapports entre l'État et la religion, selon laquelle l'État considère toutes les religions avec la même bienveillance.

Hindouisme. Religion polythéiste créée à partir des *Vedas*, des textes religieux aryens du III^e millénaire av. J.-C. Au xix^e siècle, le nationalisme indien s'identifie à la religion hindoue, religion de la quasi-totalité des habitants du pays. Pour Gandhi, l'hindouisme ne s'oppose pas aux autres religions.

Doc. 1

Les racines historiques du « sécularisme indien »

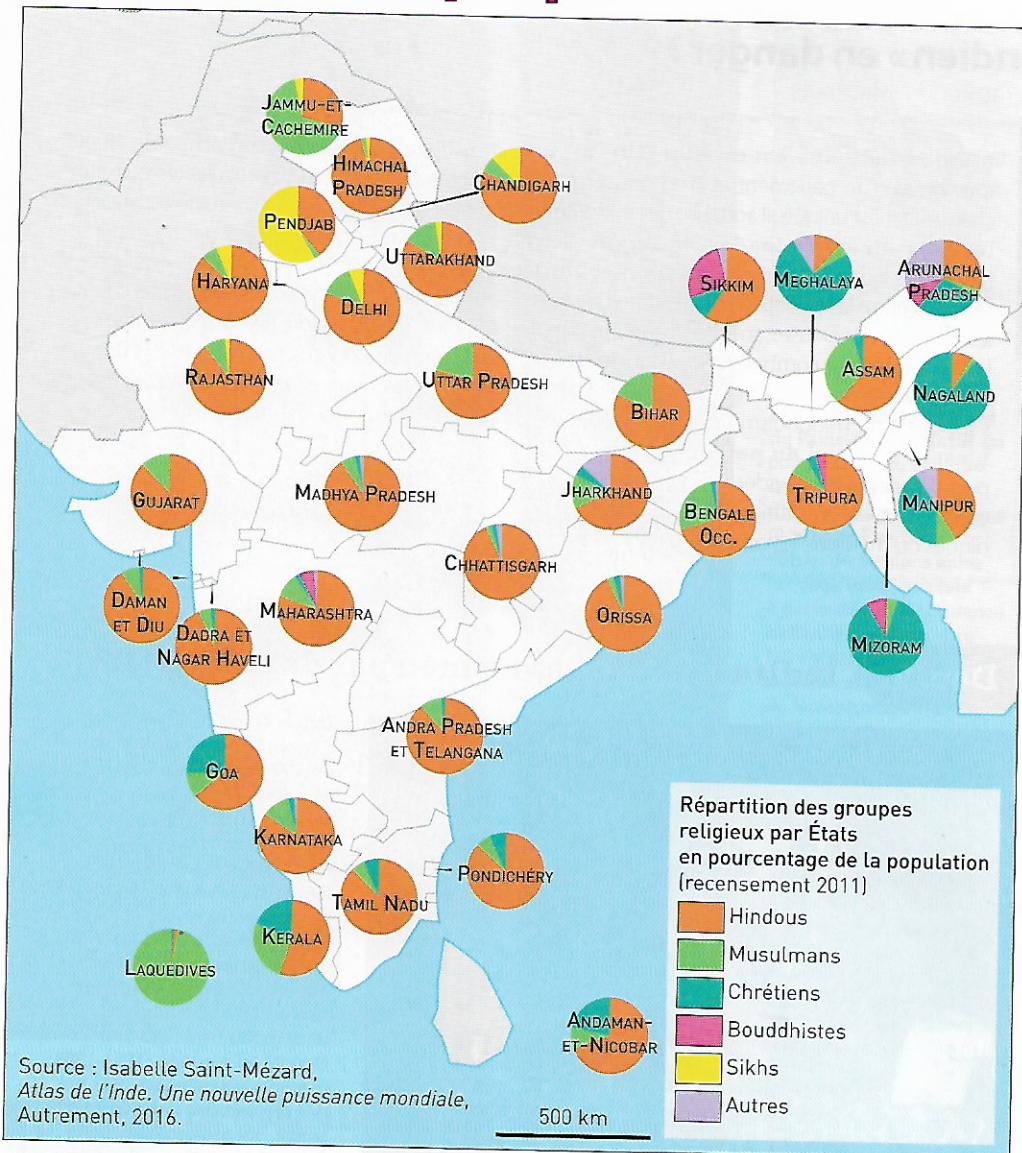
« Le sécularisme indien s'inscrit dans une longue tradition de multiculturalisme et de tolérance religieuse qui commence avec l'empereur bouddhiste Ashoka, qui a régné au III^e siècle avant notre ère. Cette tradition permettant aux peuples très divers de cohabiter sans heurts a été perpétuée par les souverains qui ont gouverné l'Inde ensuite, notamment les Moghols [1526-1857] et les Britanniques [1857-1947]. Cela dit, le passé seul ne suffit pas, car sans les hommes comme Gandhi et Nehru pour traduire ce passé en termes politiques et institutionnels, il n'y aurait pas de sécularisme à l'indienne aujourd'hui. Cette construction n'allait pas de soi car les traditionalistes hindous étaient vivement opposés à un modèle social, basé sur la laïcité et l'égalité entre la majorité et les minorités confessionnelles. Gandhi et Nehru ont dû se battre pour imposer leur vision d'une Inde moderne et multiconfessionnelle. [...] La pratique du sécularisme a été un formidable facteur de cohésion sociale dans l'Inde post-coloniale. Il a permis de transcender les clivages confessionnels.

On était indien d'abord, locuteur de telle ou telle langue, et puis éventuellement hindou, musulman, bouddhiste ou chrétien. Le sécularisme a permis sinon de gommer totalement, au moins d'amoindrir les différences liées à l'appartenance religieuse des citoyens. Enfin, il a favorisé l'émergence d'une certaine forme de syncrétisme religieux, avec des hindous rendant un culte dans des lieux spirituels musulmans ou des musulmans participant à des fêtes hindoues. »

Tirthankar Chanda, entretien avec Christophe Jaffrelot, Radio France Internationale, 13 avril 2012 (www.rfi.fr).

Doc. 2

Maintenir la paix religieuse, une nécessité politique ?



Doc. 3

1950 : la sécularisation devient loi constitutionnelle

« Article 15. Interdiction de la discrimination fondée sur la religion, la race, la caste, le sexe ou le lieu de naissance

1. L'État ne doit exercer aucune discrimination contre les citoyens pour un quelconque motif de religion, de race, de caste, de sexe ou de lieu de naissance.

5. Rien [...] ne peut empêcher l'État de prendre des dispositions spéciales, au moyen de la loi, pour la promotion de toutes les classes de citoyens socialement défavorisés, de castes ou de tribus répertoriées dans la mesure où de telles dispositions spéciales se rapportent à leur admission dans des établissements d'enseignement, notamment les établissements d'enseignement privé, qu'ils soient subventionnés ou non par l'État. [...]

Article 29. Protection et intérêts des minorités

1. Tout groupe de citoyens résidant sur le territoire de l'Inde ou sur toute partie de celui-ci et ayant une langue, une écriture ou une culture distincte a le droit de les conserver.

2. Aucun citoyen ne peut se voir refuser l'admission dans un établissement scolaire tenu par l'État ou subventionné par les seuls fonds publics pour des raisons de religion, de race, de caste ou de langue.»

Constitution de l'Union indienne (extraits), 26 janvier 1950.

Questions

1 Doc. 1 Comment Gandhi et Nehru ont-ils imposé le sécularisme en Inde ?

2 Doc. 1 et 2 Quel rôle politique joue le sécularisme lors de l'indépendance de l'Inde ?

3 Doc. 3 Quels sont les buts de la tolérance religieuse inscrite dans la Constitution indienne ?

4 Doc. 2 Où se trouvent les États où l'hindouisme est moins fort ? Pourquoi la religion peut-elle être un enjeu géopolitique ?

Bac COMPOSITION

Rédigez une introduction sur : « L'Inde, un pays sécularisé en droit ».

Aide. Le terme « en droit » implique que vous vous appuyez sur les textes du document 3 remis dans leur contexte historique et politique.